le surproduit qu'elle exploite pour des objectifs hostiles ou étrangers aux ouvriers, c'est-à-dire dans le but de renforcer et d'élargir son pouvoir sur la production et la société. Et ceci est, dans notre système, le type prépondérant des rapports de propriété, la base des rapports de production et des relations sociales.

On dit que la bureaucratie ne peut pas être une classe puisque les revenus personnels de ses membres sont négligeables en comparaison de ceux des capitalistes : c'est à peine si chaque bureaucrate dispose d'une villa, d'une automobile et d'une secrétaire, puisque l'entrée dans les rangs de la bureaucratie se fait au cours d'une carrière politique et non par héritage familial et que l'on peut assez facilement être chassé de la bureaucratie à la suite de querelles politiques. Il y a là un malentendu. Tous ces arguments tendent seulement à prouver une chose évidente : la propriété bureaucratique n'a pas un caractère individuel mais est propriété commune d'une élite s'identifiant à l'Etat. Ceci détermine les principes de l'organisation interne à la bureaucratie ; cependant son caractère de classe ne dépend pas de l'organisation interne et des usages, mais seulement de son rapport — en tant que groupe — avec les moyens de production et avec les autres classes sociales (avant tout la classe ouvrière). Les revenus individuels des capitalistes sont incomparablement plus élevés que ceux des bureaucrates ; mais les capitalistes puisent dans leurs revenus personnels les fonds d'accumulation, le salaire des surveillants, des travailleurs, du personnel de service et de tous ceux qui contribuent à accroître leur pouvoir et leur importance. Leurs revenus personnels leur permettent d'acquérir le prestige, l'importance, l'influence et le pouvoir politique. La bureaucratie ne couvre, par ses revenus, que sa consommation personnelle ; tout le reste, c'est-à-dire les fonds d'accumulation et les fonds rassemblés pour payer un nombre incalculable de gens qui sauvegardent son pouvoir, effectuent la propagande pour le système, surveillent le travail des ouvriers, etc..., est puisé dans le revenu national dont elle dispose en toute exclusivité. Vu le petit nombre de ses membres, la bureaucratie n'engloutit qu'une partie négligeable du produit social pour sa consommation de luxe, mais cela est tout aussi valable pour les capitalistes qui ne consomment qu'une faible part de ce produit. Ce n'est pas là que réside l'exploitation. La consommation directe personnelle n'est, dans aucun système, le but de la classe dirigeante.

Le privilège de la grande consommation, le prestige, le pouvoir et, d'une manière générale, tous les privilèges existant dans la société, sont les conséquences du pouvoir exercé sur la production. Il découle de là que chaque classe dirigeante tend à se maintenir, consolider et élargir son emprise sur la production et la société ; pour réaliser ces objectifs, elle exploite le surproduit et, à cette fin, lui soumet le processus même de la production.